

PERFORMANCE La 9^e édition du festival francilien associe en duos des chorégraphes et des écrivains.

Concordan(s)e prend les mots à bras le corps

Pile à l'heure où la France passe à table devant les JT du soir, Julie Desprairies et Thomas Clerc se présentent sans chichi devant une poignée de personnes. Telle qu'on a pu l'observer jeudi, l'action – assez théorique, en l'occurrence – se situe au Comptoir des mots, une librairie dynamique du XX^e arrondissement parisien. Juchés sur une petite estrade, avec pour accessoires deux fauteuils, un guéridon et une vilaine assiette verte, dont la fonction décorative est sujette à caution, les deux personnages présentent une étape de travail de *la Page blanche*, un projet conjoint qui circulera par la suite dans d'autres fiefs culturels d'Ile-de-France – le 22 mars au Mac/Val de Vitry-sur-Seine, puis le 26 mars au Bal, à Paris (XVIII^e).

La première est chorégraphe, habituée à présenter des créations dans l'espace public (bâtiments, villes, quartiers), le second, écrivain, performeur (et chroniqueur à *Libération*), a reçu en 2010 le prix de l'Académie française de la nouvelle pour son recueil *l'Homme qui tua Roland Barthes*, et publié trois

ans plus tard *Intérieur*, la description en 400 pages de son appartement.

Dans cet extrait de *la Page blanche*, Julie Desprairies reste assise, tandis que Thomas Clerc lit le passage d'un texte du linguiste Emile Benveniste sur la danse, avant d'écrire sur une feuille, à la manière d'un jeu du pendu (d'abord les A, puis les E...): «*Il danse par métier. Il danse sous vos yeux.*»

Ainsi présentée, cette intervention était l'amorce de la neuvième édition de festival Concordan(s)e, qui court jusqu'à mi-avril. Conçu par Jean-François Munnier, sa définition est aussi simple à énoncer que pas si évidente à mettre en pratique pour les artistes castés: il s'agit de mettre en relation un chorégraphe et un écrivain qui créeront ensemble une forme inédite, d'une trentaine de minutes, sur un espace d'environ 6 m².

«*C'est la première fois que je travaille avec quelqu'un d'autre que moi, et ça n'est pas facile*», sourit Thomas Clerc, qui se félicite cependant d'avoir relevé le défi de «*déplacer le champ littéraire dans celui du corps en mouvement*». «*Espérons que les gens*

seront réceptifs à la sincérité de notre mise en danger», enchérit Julie Desprairies. Dans l'assistance, une dame salue la «*culture de l'étonnement*». Concordan(s)e 2015 aligne sur le même principe quatre autres binômes, amenés à sillonner 26 lieux de diffusion pendant un mois.

GILLES RENAULT

Festival Concordan(s)e, à Paris et en Ile-de-France. Jusqu'au 16 avril. Rens.: www.concordanse.com

26.2

BD à B

22^{èmes} rencontres de la Ban

Entrée libre et gratuite
aux 11 débats e
à toutes les projec

www.una-v